



Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER tél  
03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : [gerardmer.presbytere@akeonet.com](mailto:gerardmer.presbytere@akeonet.com)

dimanche 21 novembre 2021 : Notre Seigneur Jésus Christ Roi de l'Univers

Alléluia. Alléluia.

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !

Béni soit le Règne qui vient, celui de David, notre père.

Alléluia.

## Lectures de la messe

### Première lecture

Lecture du livre du prophète Daniel (7, 13-14)

Moi, Daniel, je regardais, au cours des visions de la nuit, et je voyais venir, avec les nuées du ciel, comme un Fils d'homme ; il parvint jusqu'au Vieillard, et on le fit avancer devant lui. Et il lui fut donné domination, gloire et royauté ; tous les peuples, toutes les nations et les gens de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle, qui ne passera pas, et sa royauté, une royauté qui ne sera pas détruite. – Parole du Seigneur.



## Psaume (Ps 92 (93))

Le Seigneur est roi ; il s'est vêtu de magnificence, le Seigneur a revêtu sa force.

Et la terre tient bon, inébranlable ; dès l'origine ton trône tient bon, depuis toujours, tu es.

Tes volontés sont vraiment immuables : la sainteté emplit ta maison, Seigneur, pour la suite des temps.



## Deuxième lecture

### *Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (1, 5-8)*

À vous, la grâce et la paix de la part de Jésus Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, le prince des rois de la terre. À lui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, qui a fait de nous un royaume et des prêtres pour son Dieu et Père, à lui, la gloire et la souveraineté pour les siècles des siècles. Amen. Voici qu'il vient avec les nuées, tout œil le verra, ils le verront, ceux qui l'ont transpercé ; et sur lui se lamenteront toutes les tribus de la terre. Oui ! Amen ! Moi, je suis l'Alpha et l'Oméga, dit le Seigneur Dieu, Celui qui est, qui était et qui vient, le Souverain de l'univers.

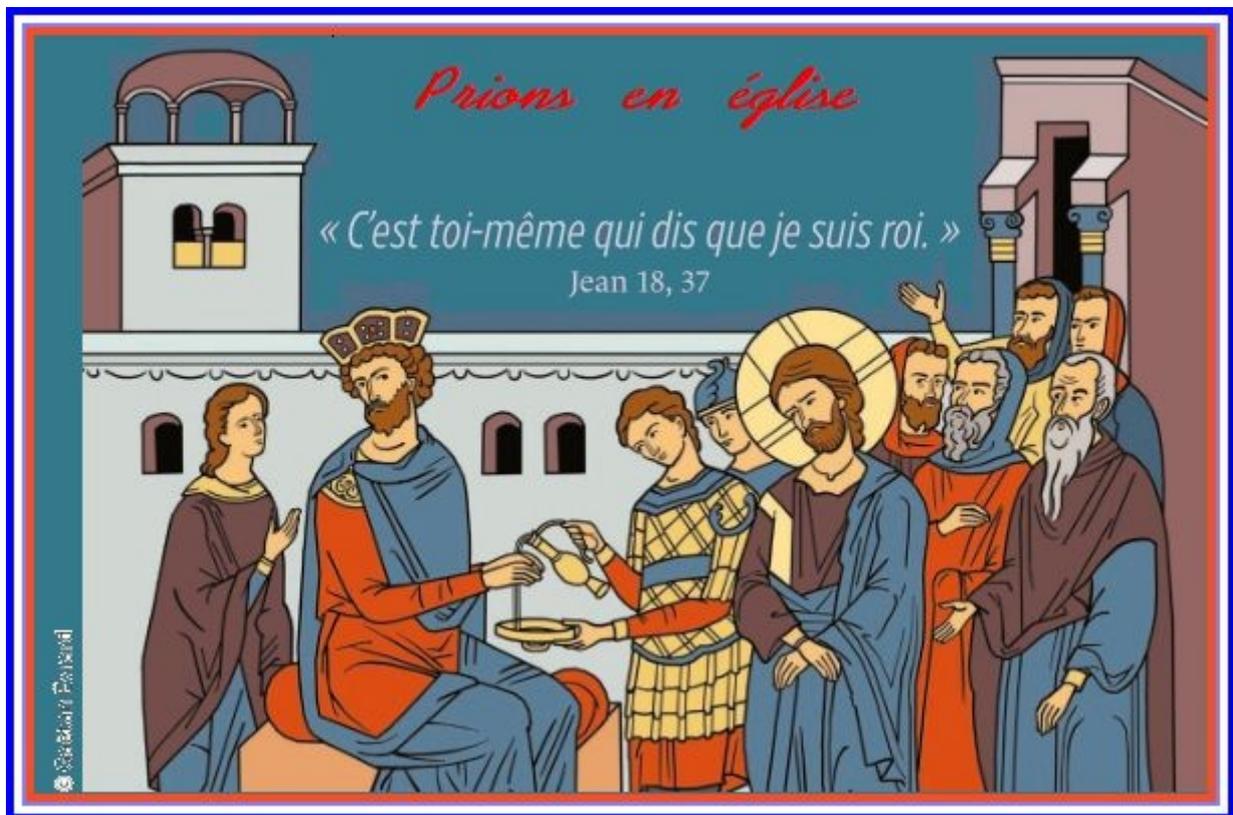
– Parole du Seigneur.



# Évangile

## *Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (18, 33b-37)*

En ce temps-là, Pilate appela Jésus et lui dit : « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus lui demanda : « Dis-tu cela de toi-même, ou bien d'autres te l'ont dit à mon sujet ? » Pilate répondit : « Est-ce que je suis juif, moi ? Ta nation et les grands prêtres t'ont livré à moi : qu'as-tu donc fait ? » Jésus déclara : « Ma royauté n'est pas de ce monde ; si ma royauté était de ce monde, j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré aux Juifs. En fait, ma royauté n'est pas d'ici. » Pilate lui dit : « Alors, tu es roi ? » Jésus répondit : « C'est toi-même qui dis que je suis roi. Moi, je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ma voix. »



## Une royauté paradoxale

Dieu est fréquemment présenté comme un roi dans l'Écriture.

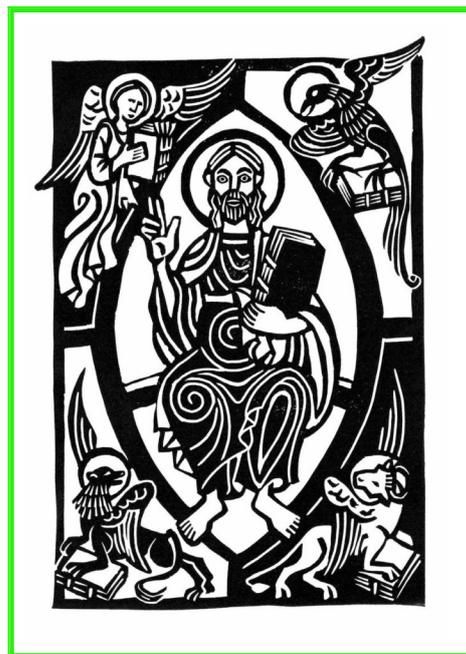
Affrontés à des nations gouvernées par des rois très puissants, les Juifs se sont donné un roi et ils ont foi en une Puissance encore plus haute, un roi au-dessus de tous les rois. C'est lui que voit le prophète Daniel et qu'il présente dans son style apocalyptique (première lecture). Dans l'Évangile, le thème rebondit avec de multiples mentions du Royaume, ou du Règne, de Dieu, ou des Cieux. Jésus est présenté comme le Christ, l'oint, celui qui a reçu l'onction royale, le « fils de David », dont certains attendent qu'il restaure la royauté d'Israël. Son pouvoir s'exerce sur tout et sur tous, il est l'alpha et l'oméga, il est aussi le symbole et l'agent de unité du peuple. C'est ainsi qu'on le représente en majesté dans les absides des églises antiques et romanes.

Mais il ne faut pas s'y tromper. Si le Christ est roi au-dessus de tous les « rois », sa royauté n'est pas de même nature que les autres. Comme le dit clairement à Pilate, son Royaume n'est pas de ce monde : « En fait, ma royauté n'est pas d'ici » (évangile). Tout dans la vie et la prédication de Jésus atteste que la puissance de Dieu s'exerce non par la puissance mais par la faiblesse.

Dès le départ, Jésus fait subir à la Royauté attribuée au « Fils de Dieu » un retournement total : être Maître et Seigneur consiste à se faire serviteur. Comment pouvons-nous conserver l'image d'un Dieu qui télécommande tout ce qui se passe dans notre monde, qui fait la pluie et le beau temps ? Il nous faut dépasser cette image qui nous vient du fond des âges. Jésus, le maître et Seigneur, meurt de la mort des esclaves pour enlever le péché du monde, notre péché, celui de notre prétention et de nos volontés de domination. La Royauté du Christ ne ressemble pas aux pouvoirs de ce monde; la paix qu'il donne n'est pas celle que le monde peut donner.

Jésus ne s'impose pas par la force (les gardes du corps sont absents et les légions d'anges n'interviennent pas), sa puissance est attraction de la vérité : sa seule force est la faiblesse de l'Amour désarmé.

C'est par elle que nous pouvons nous saluer en ce dernier dimanche de l'année liturgique : « À vous la grâce et la paix de la part de Jésus Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, le prince des rois de la terre » (deuxième lecture).



Texte tiré de missel des dimanches